

LE RRASMQ ET LE PROJET «LES PRATIQUES ALTERNATIVES ET COMMUNAUTAIRES EN SANTÉ MENTALE DANS UN QUÉBEC PLURIETHNIQUE»

par **Lourdes Rodriguez del Barrio**

Depuis janvier 1993, le RRASMQ participe à un projet de recherche subventionné par le CQRS¹, en partenariat avec des chercheurs universitaires et des organismes communautaires oeuvrant auprès de différentes communautés culturelles. Ce projet s'intitule: «Les pratiques alternatives et communautaires en santé mentale dans un Québec pluriethnique».

Les recherches effectuées par le RRASMQ dans le cadre de ce projet devront permettre, dans un premier temps, de faire émerger toute la variété et toute la richesse des pratiques alternatives en santé mentale. Mais il ne suffit pas de nommer des pratiques pour qu'elles soient alternatives et le développement de la recherche au sein du RRASMQ permettra aussi de construire une approche critique par rapport aux pratiques. En effet, les recherches sur la conception de la santé mentale et les pratiques d'autres communautés culturelles auxquelles nous participerons dans le cadre du projet nous donneront un point de vue nouveau sur nos propres manières d'être et d'agir; sans oublier nos propres

études qui viseront, entre autres, à donner la parole aux usagers en examinant leurs perceptions des ressources et la place que ces dernières occupent dans la vie des personnes qui les fréquentent.

L'objectif de cet article est de montrer comment ce projet s'inscrit au sein du RRASMQ, en lien avec ses autres expériences de recherche et surtout à l'intérieur de ses démarches de réflexion sur les pratiques alternatives en santé mentale.

1. LA RECHERCHE SUR LES PRATIQUES ALTERNATIVES: UNE VIEILLE PRÉOCCUPATION DU RRASMQ

La préoccupation pour la recherche sur les pratiques alternatives au RRASMQ vient de loin. En octobre 1985, l'assemblée générale exprime l'importance de bien cerner ce que l'on entend par «ressources alternatives». La permanence du RRASMQ entreprend alors une recherche pour avoir de l'information sur ses groupes-membres et sur leurs pratiques. Par la suite, une subvention du Secrétariat d'État permet au RRASMQ de réaliser une recherche afin d'approfondir davantage ses connaissances sur les pratiques

des ressources alternatives. Cette recherche, réalisée par Claire Chaume, étudie particulièrement les liens entre les ressources, la communauté et les modes d'intervention thérapeutique. Le rapport final de cette recherche s'intitule: *Les pratiques alternatives en santé mentale au Québec: un portrait de notre différence*.

En 1989 une autre recherche, financée par le Programme de promotion de la Santé de Santé Bien-Être Canada, étudie la participation des usagers à la vie des ressources alternatives. Les résultats de cette recherche, qui ne sont pas encore publiés, sont contenus dans le rapport *Prendre-Part*.

D'autres sujets sont aussi abordés lors de recherches particulières. Un comité se penche en septembre 1990 sur la question de l'évaluation et sur les approches et modèles de recherche respectueux des pratiques alternatives. Les travaux de ce comité sont présentés à l'assemblée générale en juin 1991: *Pour une évaluation respectueuse des pratiques alternatives en santé mentale*. Le travail sur l'évaluation se poursuit avec une recherche sur les pratiques évaluatives des ressources alternatives

en santé mentale. Recherche subventionnée par l'Université du Québec à Montréal via le Service aux collectivités et réalisée en collaboration avec une professeure du Département de sociologie, Danielle Laberge. D'autre part, en 1992 le RRASMQ réalise une recherche sur la représentation de la maladie mentale à la télévision: *Le discours psychiatrique à la télévision québécoise de langue française: les grandes tendances et valeurs dominantes dans les émissions spéciales consacrées à la schizophrénie*. L'expérience de participation aux Comités tripartites a été aussi l'objet d'une étude réalisée de nouveau en collaboration avec des chercheurs universitaires. Un comité composé par plusieurs chercheurs a travaillé sur cette question. Finalement, Jocelyne Lamoureux a dirigé la recherche qui a donné lieu au rapport *Le Choc des cultures*.

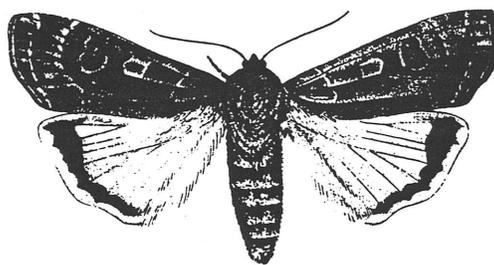
Cela résume l'expérience en recherche du RRASMQ. Ceci sans compter les recherches de divers types effectués soit par les ressources elles-mêmes, soit par des chercheur-e-s en collaboration avec certaines ressources. Une grande liste de travaux pourrait alors s'ajouter ici.

2. UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR LA RECHERCHE SUR LES PRATIQUES AU RRASMQ: TRAVAILLER À LONG TERME... AVEC DE NOUVEAUX MOYENS

À partir de toutes ces expériences, le besoin d'aller au-delà des recherches ponctuelles s'impose. Cerner les pratiques des ressources, suivre leurs transformations, se servir de ces connaissances pour la formation et le développement d'une approche critique par rap-

port à nos façons d'être et d'agir. Voilà des tâches qui font partie des objectifs fondamentaux du RRASMQ. La recherche n'est donc pas une activité ponctuelle, il s'agit plutôt d'une fonction complémentaire et indispensable à d'autres fonctions du RRASMQ telles que: la formation, l'information, la promotion et le développement de l'alternative et le mandat politique.

De cette nouvelle perspective sur la recherche découlent deux projets: le comité des pratiques et la demande de subvention adressée au programme de «développement d'équipe en recherche sociale» du CQRS visant à favoriser le



partenariat entre les milieux de pratiques et d'intervention et les milieux universitaires.

D'une part, le Comité sur les pratiques se réunit à tous les mois entre janvier 1992 et janvier 1993. Le comité vise à créer au RRASMQ un espace de réflexion sur les pratiques impliquant toutes les ressources membres et cela durant plusieurs années. Plus particulièrement, ses objectifs sont:

- * faciliter la connaissance, le partage, la critique, l'amélioration et la promotion de nos pratiques;

- * susciter un questionnement sur nos pratiques en amorçant un processus de

consultation participative avec toutes les ressources membres du RRASMQ;

- * faciliter cette démarche en proposant des outils pédagogiques souples, simples, accessibles basés sur le Manifeste².

3. LE PROJET DE RECHERCHE SUR LES PRATIQUES ALTERNATIVES ET COMMUNAUTAIRES EN SANTÉ MENTALE DANS UN QUÉBEC PLURIEL ET ETHNIQUE

D'autre part, le RRASMQ cherche à obtenir la collaboration de chercheur-e-s universitaires afin d'avoir accès au programme de subvention du CQRS. Ce programme de subvention vise «l'émergence ou la consolidation d'équipes de recherche en partenariat avec les milieux universitaires et les milieux de pratique», et plus particulièrement:

- * à favoriser le développement de connaissances appliquées et répondant aux besoins des milieux de pratique;

- * à favoriser ou à accroître la collaboration entre l'intervention et la recherche;

- * à favoriser le développement ou la consolidation des activités de recherche dans les milieux de pratique et d'intervention.

Les équipes de recherche doivent être composées d'au moins trois chercheur-e-s universitaires et d'au moins trois personnes venant des milieux de pratique ou d'intervention. Avec ce programme, le RRASMQ aura accès à des fonds de recherche jusque là réservés à des chercheur-e-s universitaires.



À partir de juin 1992, le RRASMQ entre en contact avec les chercheur-e-s universitaires qui avaient collaboré avec le RRASMQ auparavant. Ces rencontres visent à élaborer un projet conjoint à l'intérieur duquel il serait possible de développer les recherches sur les pratiques alternatives en santé mentale prioritaires pour le RRASMQ. Finalement, une équipe est créée avec trois autres partenaires:

- * l'Institut interculturel de Montréal (IIM);

- * la Table de concertation des organismes de Montréal au service des réfugiés (TCMR);

- * les chercheur-e-s de l'Unité de recherche psychosociale (URPS) de l'hôpital Douglas, affilié-e-s aux universités McGill et de Montréal: Ellen Corin, Cécile Rousseau et Gilles Bibeau.

En Janvier 1993 cette équipe obtient la subvention du CQRS pour le projet intitulé: **Les pratiques alternatives et communautaires en santé mentale dans un Québec pluriethnique**. Le RRASMQ réalisera, dans le cadre de ce projet, une recherche sur les modèles de pratiques alternatives en santé mentale. Les pratiques seront étudiées à trois niveaux³:

- * au niveau de la ressource: il s'agira de conjuguer une étude de la vision idéale que se font d'eux-elles-mêmes les intervenant-e-s et les leaders des certains groupes, une analyse participative des pratiques réalisée en collaboration avec eux-elles, et une observation participante;

- * au niveau des usagers-ères de ces ressources, il s'agira d'examiner la façon dont ils ou elles perçoivent la ressource et la place que cette dernière occupe dans leur vie;

- * la ressource et le milieu: il s'agira d'étudier la place que la ressource occupe dans un milieu plus large: son degré d'insertion dans un quartier ou dans une communauté, son rapport aux programmes et services plus formels et sa relation au milieu de vie «naturel» des usager-ère-s ou des membres du groupe.

Les autres partenaires réaliseront parallèlement des recherches semblables portant sur les pratiques en santé mentale d'autres communautés culturelles. La mise en commun des travaux des partenaires permettra de questionner les pratiques alternatives à partir d'autres manières de concevoir la santé mentale.

D'autre part, le RRASMQ accordera une importance particulière à l'implication de ses membres à toutes les étapes des recherches réalisées dans le cadre de ce projet. Pour le moment, le Comité des pratiques suit de près le développement du projet. De plus, la diffusion des résultats à l'intérieur du RRASMQ se réalisera via le programme de formation, le développement d'outils pédagogiques adaptés aux ressources et d'autres activités qui seront planifiées au fur et à mesure que la recherche avancera.

¹Conseil Québécois de la recherche sociale.

²Cahier de propositions. Propositions présentées par le conseil d'administration à l'assemblée générale du RRASMQ. Juin 1992.

³Quelques ressources membres du RRASMQ seront approchées pour participer à cette recherche, nous verrons à ce que la diversité des pratiques soit bien représentée.